Document généré le 24 mai 2024 08:57

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Une philatélie aux couleurs hivernales

Yves Potvin

Numéro 24, hiver 1991

Mon pays c'est l'hiver

URI : https://id.erudit.org/iderudit/7762ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Potvin, Y. (1991). Une philatélie aux couleurs hivernales. *Cap-aux-Diamants*, (24), 58–59.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

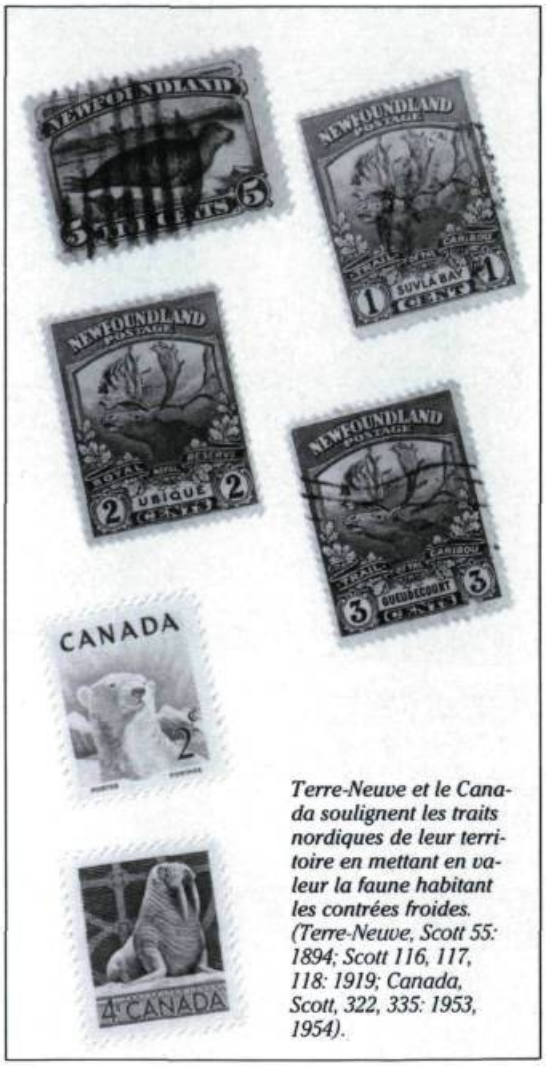
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Une philatélie aux couleurs hivernales

En 1898, le Canada émet le premier timbre soulignant la fête de Noël. La vignette ne présente aucune référence à l'hiver ou à l'aspect religieux. (Canada, Scott 85, 1898).



Terre-Neuve et le Canada soulignent les traits nordiques de leur territoire en mettant en valeur la faune habitant les contrées froides. (Terre-Neuve, Scott 55: 1894; Scott 116, 117, 118: 1919; Canada, Scott, 322, 335: 1953, 1954).

Durant un siècle (1851-1950), l'hiver demeure presque absent des timbres canadiens. À peine quelques cimes enneigées des très hautes montagnes Rocheuses soulignent la présence de la saison froide. Mieux encore: l'émission de Noël 1898 se contente de faire l'éloge de l'Empire britannique sans aucune référence au christianisme ou à l'hiver. La disgracieuse abréviation «XMAS 1898» n'aurait d'ailleurs jamais dû être utilisée pour célébrer la grandeur impériale. Le Canada devra attendre jusqu'en 1964 pour émettre à nouveau des timbres de Noël, cette fois fort religieux et très peu politiques.

Quel contraste avec Terre-Neuve! Cette colonie britannique – du moins jusqu'en 1949 – n'hésite nullement à faire valoir son climat nordique. Dès 1865, elle imprime ses timbres avec des phoques sur la banquise et même des voiliers qui semblent naviguer en eaux froides. À partir de 1876, la présence de l'hiver s'accentue par l'utilisation des couleurs froides. Les phoques sur timbres bleus et les morues sur timbres verts donnent l'impression de vivre dans un pays glacial.

L'idée de miser sur l'illustration du climat nordique pour produire des timbres exotiques, très prisés des collectionneurs, apparaît bonne en soi. Malheureusement, Terre-Neuve en abusera. Sa très longue série sur les caribous, publiée en 1919, allait susciter des sourires gênés sur la figure des philatélistes austères. Par une incongruité difficilement explicable, les timbres aux caribous ont été émis à la mémoire du contingent terreneuvien expédié en Europe lors de la Première Guerre mondiale. Les collectionneurs se sont longtemps demandés si les termes «Ubique», «Gueude court» ou «Suvla Bay» désignaient une variété de caribous. Il s'agit en réalité des batailles auxquelles participèrent les soldats terreneuviens. Sur les timbres, on entend presque l'animal beugler sa complainte aux grands espaces.

Le Canada ne commit point de tels excès. Dans la seconde moitié du XXe siècle, le ministère canadien des postes offrit d'excellentes pièces philatéliques sur l'hiver. Aujourd'hui encore, les collectionneurs prennent plaisir à se laisser séduire par l'ours polaire de 1953 ou par le morse de 1954. «Le bac», peinture illustrant la traversée d'hiver entre Québec et Lévis, émis en 1967, traduit admirablement notre situation nordique.

sez bien l'étrange esprit humain qui transforme l'ancien saint Nicolas en un douteux héros commercial galvaudant la fête religieuse des uns pour en faire la foire aux profits des autres. La Société canadienne des postes réparera cette bavure par les timbres de Noël de 1983, où de braves paroissiens se rendent à l'église sans trop penser à l'aspect lucratif de la Nativité.

De même, les timbres de Noël de 1971 réussissent à nous faire aimer l'hiver. La beauté des flocons de neige de cette série originale nous réconcilie avec la saison froide. Les flocons semblent si fragiles, si délicats que les philatélistes en oublient presque les inconvénients de l'hiver. En 1972, les postes canadiennes présentent un hiver chaleureux par une féerie de quatre timbres ornés de chandelles. La série se complète la même année par une excellente reproduction d'une scène d'hiver peinte par Cornelius Krieghoff.

Choix moins heureux, le père Noël de 1973, thème usé jusqu'à la corde, traduit pourtant as-

Même en faisant abstraction des timbres de Noël, la philatélie canadienne d'après 1970 reflète assez bien la présence de la saison froide. Les sports d'hiver de 1974, les brise-glace de 1978, l'art Inuit de 1980 et les peintures de 1984 tendent à faire connaître aux collectionneurs du monde entier la réalité de notre condition nordique. Mais en dépit de cet effort des deux dernières décennies, un rapide survol de l'ensemble des timbres démontre que le Canada a conservé un préjugé favorable à l'été. ♦

Yves Potvin

À partir de 1964, grâce à l'émission annuelle de timbres de Noël, l'importance de l'hiver et de la période des Fêtes seront adéquatement soulignées par la philatélie canadienne. D'autres vignettes illustrées d'œuvres d'art célébreront aussi la saison des neiges.
(Canada, Scott 554, 606, 627, 1004: 1971, 1972, 1973, 1983).
(Canada, Scott 464, 610; 1967, 1972).

Le «Chanoine Kir» est un couche-tard !

Il vous attend jusqu'à minuit du jeudi au samedi et jusqu'à 23h30 du dimanche au mercredi.
Le Chanoine Kir, le seul véritable *"bistro-restaurant"* français jusque dans l'assiette !

Crème d'oignons caramélisés gratinée ▲ Potage aux Cèpes ▲ Soupe Bourguignonne ▲ Céleri rémoulade ▲ Tartare de saumon ▲ Pot de rillettes *maison* ▲ Assiette de poissons fumés ▲ Mousseline de foies de volaille ▲ Suprême de canard fumé ▲ Escargots de Bourgogne ▲ Fricassée d'Escargots en Fillo ▲ Magret de canard confit ▲ Oeufs meurette à la Bourguignonne ▲ Filet de truite fumée à la crème de raifort ▲ Panachée de salades vertes ▲ Frisée aux lardonsé ▲ Chèvre chaud sur pain aux noix & salade ▲ Tortellini aux petits légumes ▲ Cannelloni gratiné ▲ Moules marinières, Poulettes ou à la façon du «Chanoine» ▲ Pavé de Saumon frais grillé ▲ Côtelettes d'agneau ▲ Steak grillé, frites & salade verte ▲ Bavette de boeuf ou de cheval aux échalotes ▲ Pavé de boeuf aux 'échalotes & estragon ▲ Entrecôte à la moelle ▲ Steak Tartare de boeuf ou de cheval ▲ Andouillette braisée & sa purée de pois cassés ▲ Saucisse de "Toulouse" maison aux lentilles ▲ Ris de Veau poélés ▲ Filet d'Agneau en croûte légère à la crème de Champignons ▲ Choucroute Alsacienne ▲ Fromages variés ▲ Desserts ▲

LE CHANOINE KIR *une vraie bénédiction pour la rue Cartier* - 524-5303